

La pratique de l'alpinisme au GUMS de Paris

Par Yvon Lagadec

De part sa nature la pratique de l'alpinisme relève d'un comportement plus individuel que dans d'autres disciplines liées à la montagne (ski de randonnée, randonnée pédestre, canyoning.....). De fait, en haute montagne on évolue plutôt en cordée de deux alpinistes voire de trois ou, ce qui semble l'idéal au plan de la sécurité, en deux cordées de deux.. Dans certains cas, courses de neige, il est permis d'envisager un nombre plus important de cordées, ce qui devrait être normalement exclu en courses de rochers.

Ainsi, loin de tout aspect mercantile, au GUMS la pratique de l'alpinisme fait appel aux notions de responsabilité et d'autonomie. C'est dire qu'une personne qui déciderait de devenir alpiniste le 20 juillet à 16h30 aurait peu de chance de trouver sa place parmi nous. Par contre, la pratique régulière d'une ou plusieurs activités du groupe (ski de randonnée, escalade...) tout au long de l'année, créera les conditions d'une bonne intégration dans un rassemblement d'alpinisme d'été. Ces rassemblements sont en quelques sortes une spécialité du GUMS. Ils se pratiquent sous différentes formes, leur organisation est purement bénévole, leurs initiateurs sont des alpinistes expérimentés ayant l'aval des instances du club et ils sont annoncés en général, dans le Crampon (revue du GUMS de Paris) de juin.

Dans un rassemblement, un lieu de regroupement, souvent un camping, est choisi voire réservé en fonction d'idées, d'envies émises et discutées dans le courant de l'année par les membres du groupe éventuellement intéressés.

Sur place les cordées se forment de façon naturelle et après discussions (ah les palabres d'avant course...) en fonction des projets de courses des uns et des autres. Dans ce contexte, un gumiste qui aura participé régulièrement aux activités du groupe, même s'il est peu expérimenté dans le domaine de la haute montagne, trouvera aisément sa place.

Une forme particulière de rassemblement pratiquée au GUMS depuis de nombreuses années est le rassemblement familial. Ce cadre permet aux alpinistes, parents de jeunes enfants (ou moins jeunes) d'assouvir leur passion, à tour de rôle, l'esprit tranquille, sachant leur progéniture dans de bonnes mains au camp de base. Les enfants grandissant, c'est aussi une bonne structure pour leur faire découvrir le monde de l'altitude.

Les lieux de séjour sont divers et variés et ils changent au fil des années, ce qui ne veut pas dire que l'on ne revient jamais au même endroit. Il est des lieux dont on ne se lasse jamais !

Lieux de séjour de ces deux dernières années :

- ✿ **2001** rassemblement familial en Corse non loin des Aiguilles de Bavella.
- ✿ **2000** rassemblement dans le Valais à Zinal
- rassemblement familial dans le val d'Escreins entre Queyras et Oisans.
- rassemblement à la Bérarde.

SKI DE RANDONNÉE A DORMILLOUSE (VALLEE DE FREISSINIÈRES)

► Gérard Bourdaud

Voici un bref compte-rendu du week-end de Pâques 2002, en compagnie de Marianne Fritz, Richard Lassaïgne et Claude Pastre.

Il y a deux refuges à Dormillouse : le gîte de l'Enflous (tel : 04 92 20 93 89) et celui de l'Ecole (tel : 04 92 20 90 01). Le premier étant complet, nous avons réservé dans le second, avec un peu d'appréhension. En fait, le gîte de l'Ecole est bien à tout point de vue : confort du couchage, sanitaires, cuisine et accueil.

Nous avons laissé les voitures juste avant le dernier pont, où la route repasse en rive droite. Nous avons continué par la route, recouverte d'une couche de neige gelée, jusqu'à son extrémité, puis par le sentier. On monte en 1h30 environ. À la descente nous avons pris le sentier de la rive gauche, dit des Papillons, qui n'est autre qu'une ancienne route inachevée; c'est l'itinéraire d'accès le plus agréable, dès qu'il est déneigé.

Nous avons fait deux courses : le Grand Pinier et les Têtes de Pommette.

Dans l'hypothèse d'un séjour plus long, il apparaît que 5 courses sont réalisables, en notant toutefois que quatre d'entre elles ont un tronçon commun sur près de 500 mètres de dénivelée. Toutes représentent une dénivelée d'au moins 1300m et seule la première est conseillée à des débutants.

- 1-Roc Diolon (3071 m), par le col de Freissinières.
- 2-Grand Pinier (3117 m), par le vallon de Palluel.
- 3-Petit Pinier (antécime E, 3039), par le vallon et le glacier de Faravel.
- 4-Petit Pinier (antécime E, 3039), par les têtes de Pommette.
- 5-Tuba (3007 m) ou Lauzes Rousses (2914 m), par le Fond de la Cabane.

(Suite page 6)